

## Les unités littéraires

# Une façon d'utiliser la littérature de jeunesse en classe et de faire réagir les élèves

Ginette Leblanc

Numéro 116, hiver 2000

Mille et une façons de lire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56121ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

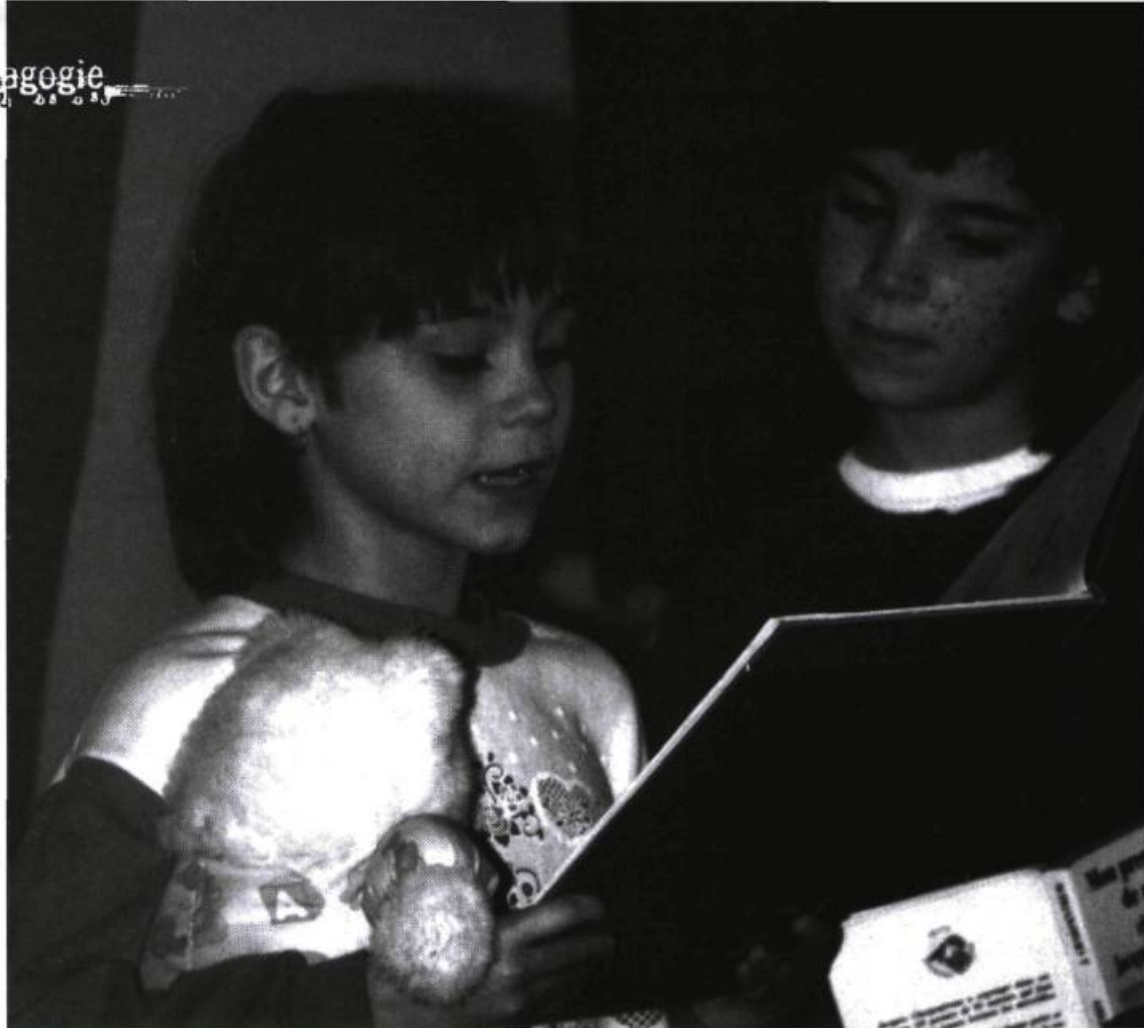
0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Leblanc, G. (2000). Les unités littéraires : une façon d'utiliser la littérature de jeunesse en classe et de faire réagir les élèves. *Québec français*, (116), 34–39.



par Ginette Leblanc \*

## Les unités littéraires

*Une façon d'utiliser la littérature de jeunesse en classe et de faire réagir les élèves*

La lecture à voix haute accompagnée d'une discussion et du « tableau littéraire » est la composante centrale d'une unité littéraire.

Le programme de français du primaire paru en 1994 fait ressortir comme une composante de l'apprentissage de la lecture, le « réagir » aux textes littéraires. En effet, il propose de développer des compétences chez les élèves de la première à la sixième année, c'est-à-dire qu'ils soient en mesure d'exprimer leurs réactions suite à la lecture de textes littéraires et d'établir des liens entre diverses expériences artistiques<sup>1</sup>. Depuis 1994, les enseignantes se sont questionnées sur cette composante du programme de français. Que faut-il faire pour permettre aux élèves de réagir, comment le faire, comment faire évoluer cette compétence et comment l'évaluer ?

Louise Rosenblatt a élaboré une théorie précisant que le lecteur construit sa réponse au texte en s'appuyant sur ses expériences personnelles, mais aussi sur l'attitude qu'il adopte en lisant (1991). Elle définit deux attitudes : l'attitude efférente (comprendre et réutiliser l'information)

et l'attitude esthétique (se centrer sur les émotions et les sentiments suscités par les expériences relatées dans l'histoire). Rosenblatt reconnaît la valeur de ces deux attitudes en lecture mais elle met davantage l'accent sur l'expérience esthétique de la lecture, car elle considère que c'est la plus négligée dans nos écoles. Les enseignantes doivent donc proposer des activités qui inciteront les élèves à faire plus de lectures esthétiques. Cela permettra à ces derniers de « découvrir que la lecture d'histoires et de poèmes peut être une expérience personnelle intense » (McGee, 1995).

Les unités littéraires ont été justement pensées pour permettre aux élèves de vivre une expérience esthétique en donnant un plus grand accès à une littérature variée. Nous décrivons ce qu'est une unité littéraire et nous illustrerons certains aspects par des exemples recueillis dans le milieu scolaire<sup>2</sup>.



### Qu'est ce qu'une unité littéraire ?

Une unité littéraire est un ensemble d'expériences ou d'activités littéraires intégrant toutes les habiletés reliées à l'utilisation de la langue et organisées autour d'un centre d'intérêt comme un thème littéraire (le loup), un genre littéraire (les légendes), un auteur ou un illustrateur, des versions différentes d'une même histoire (Le petit chaperon rouge), etc. Ce centre d'intérêt fournit un cadre pour des expériences littéraires qui permettront aux élèves d'explorer le contenu d'un ensemble de livres, d'y réagir et d'établir des liens entre ces livres (Moss, 1995). En modifiant les centres d'intérêt et les livres de littérature de jeunesse, l'unité littéraire pourra être réalisée à tous les degrés du primaire et du secondaire et se vivre sur une période variant entre cinq et vingt jours.

### Quelles sont les composantes d'une unité littéraire ?

La littérature présente des formes d'unités littéraires variées, mais de façon générale, elles regroupent les activités suivantes : la lecture à voix haute, la lecture personnelle, le journal personnel, la réalisation de projets et l'écriture.

Ces activités sont déjà connues par le milieu scolaire. Elles seront cependant réexpliquées pour montrer la pertinence de les utiliser de façon intégrée dans un projet comme celui-ci.

#### • La lecture à voix haute

La lecture à voix haute accompagnée d'une discussion et du « tableau littéraire » (voir plus loin) est la composante centrale. Une unité littéraire implique donc des périodes quotidiennes de lecture à voix haute faite par l'enseignante où les élèves sont invités à répondre aux textes lus avant, pendant et après la lecture. Après la lecture, les élèves (groupe classe) sont invités à exprimer (à voix haute) les idées et sentiments qu'ils ressentent. Quelques questions permettent aux élèves d'approfondir leurs réactions et les liens qui peuvent s'établir entre l'ensemble des livres.

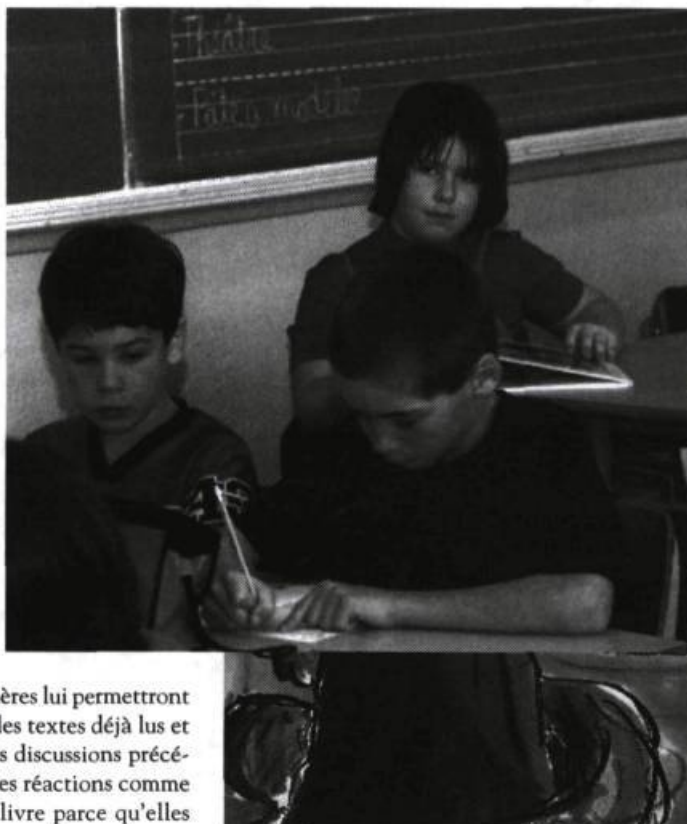
En plus de développer la motivation à lire, le vocabulaire, la connaissance de formes de langage plus avancées ainsi que les connaissances générales (Giasson, 1995), l'ensemble de ces lectures à voix haute permet à l'élève de se construire un ensemble de connaissances sur la littérature. Ces dernières lui permettront de réagir à une histoire à la lumière des textes déjà lus et les discussions s'enrichiront donc des discussions précédentes. C'est ce qui permet d'avoir des réactions comme « J'ai préféré les illustrations de ce livre parce qu'elles

étaient plus claires » (Patricia après *Horace* de H. Kelly) ou « Je trouve que ce livre a une fin originale » (Roxanne après *Benjamin et les oreillers* de Stéphane Poulin). L'ensemble de ses connaissances littéraires permettra également à l'élève de faire des prédictions, poser des questions, développer sa compréhension, chercher du sens lorsqu'il écoute une nouvelle histoire.

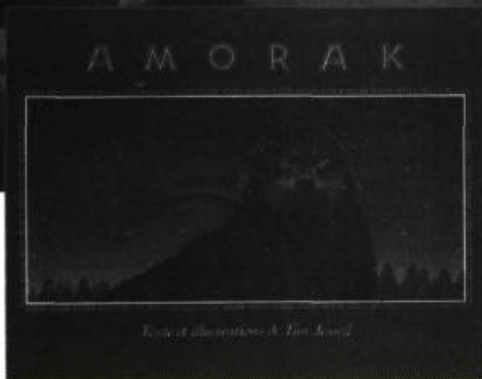
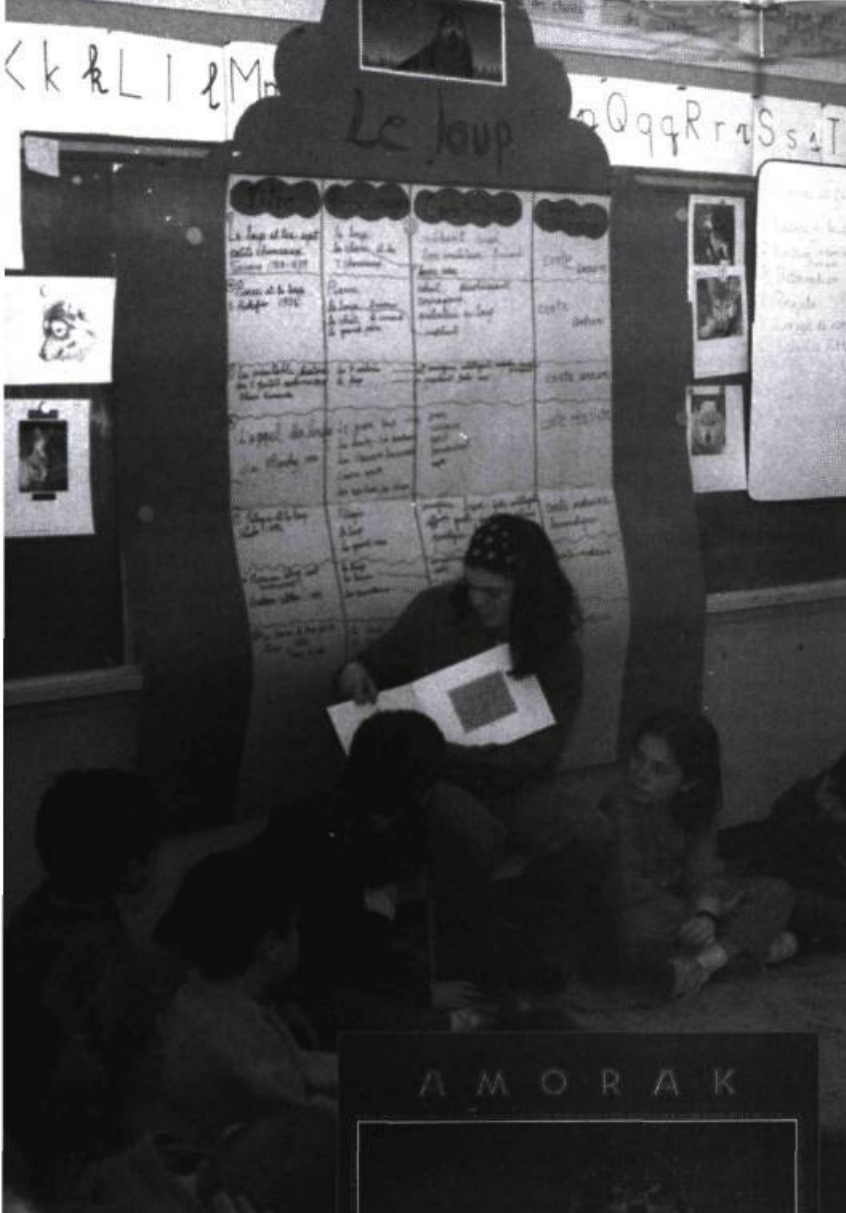
Afin d'aider les élèves à prendre conscience des liens existant entre les livres, un certain nombre d'éléments clés de l'histoire sont regroupés sur un grand tableau après la discussion qui suit chaque période de lecture à voix haute. Ce « tableau littéraire » peut regrouper certains éléments comme le titre de l'histoire, l'auteur, le pays d'origine, les personnages, les caractéristiques des personnages, le problème, le genre littéraire, etc. L'enseignante détermine le nombre et le type d'éléments importants à identifier en fonction de l'ensemble des livres choisis et des liens qui peuvent s'établir entre ces livres.

En plus de sa fonction première, le « tableau littéraire » s'est révélé être intéressant pour le développement du vocabulaire. Par exemple, lors de l'unité littéraire sur le loup, les élèves devaient trouver la ou les principales caractéristiques du personnage et trouver le ou les bons mots pour la traduire. Le loup est-il simplement méchant ou affamé, gourmand, rusé, intelligent, tenace, persévérant, etc. ? Le « tableau littéraire » permet également d'enrichir et d'approfondir les réactions à la littérature. Étant très imposant, il est aussi un témoignage très visible de l'engagement littéraire de la classe, ce qui crée des occasions de discussions intéressantes avec toute personne extérieure à la classe.

Une unité littéraire est un ensemble d'expériences ou d'activités littéraires intégrant toutes les habiletés reliées à l'utilisation de la langue et organisées autour d'un centre d'intérêt comme un thème littéraire (le loup), un genre littéraire (les légendes), un auteur ou un illustrateur, des versions différentes d'une même histoire (Le petit chaperon rouge), etc.







#### • La lecture personnelle

Quotidiennement, une période est accordée à la lecture personnelle d'un livre choisi par l'élève. Cette activité de lecture personnelle se réalise avec la collection de livres de littérature recueillie pour l'unité littéraire et présentée par l'enseignante. La lecture personnelle est enrichie par les activités de promotion présentées par l'enseignante ou des élèves de la classe.

L'idée de cette activité est de fournir aux élèves plus de temps pour faire une lecture réelle. En plus de développer des attitudes positives et des habitudes de lecture en dehors de la classe (Giasson, 1995), cette période leur donne de nombreuses occasions de lire divers livres sur le thème de l'unité littéraire, de relire les livres lus à voix haute, d'y réagir et de faire davantage de liens.

#### • Le journal

Chaque élève a un journal où il peut inscrire ses réactions à une histoire lue de façon personnelle. Une période quotidienne est donc allouée au journal après la période de lecture personnelle.

On reconnaît aujourd'hui que le journal est un outil intéressant pour développer les compétences des élèves en ce qui concerne la réaction aux textes littéraires, mais il est aussi une source d'information pour permettre à l'enseignante de réaliser comment chacun de ses élèves réagit à une histoire et comprendre comment il évolue. Cet aspect a d'ailleurs été relevé par les enseignantes qui ont réalisés les unités littéraires avec les élèves de deuxième année.

#### • Les projets

La réalisation d'un projet permet d'approfondir l'expérience littéraire. Les élèves se regroupent pour travailler ensemble à un projet relié à un livre ou aux livres lus pendant l'unité littéraire. Les élèves et l'enseignante discutent des projets possibles à réaliser avant que chaque équipe choisisse le projet qui sera intéressant pour elle ou qu'une équipe se crée autour d'un projet. Il y a une infinité de possibilités mais voici quelques exemples réalisés par des élèves de deuxième année : création d'une murale représentant les principaux personnages et les principaux événements d'une histoire, bricolage, modelage, expression d'une histoire par la dramatique (théâtre de marionnettes, jouer une histoire), improvisation, création d'un livre illustré sur le thème de l'unité littéraire, élaboration d'un recueil de poèmes et récitation sur le thème de l'unité littéraire, création d'un mobile, entrevue, chorale, calendrier, etc.

#### • L'écriture

L'écriture est une autre composante d'une unité littéraire. Les élèves sont invités à écrire une histoire, ce qui leur permettra de réutiliser l'expérience et les connaissances acquises avec les livres de l'unité littéraire. Cette activité d'écriture peut être faite individuellement, en dyades ou en sous-groupes. Avec des élèves de deuxième année, la réalisation de cette activité en dyades ou en sous-groupes s'est révélé intéressante. Chacune des histoires était plus complète, plus cohérente et la supervision en était facilitée. Elles sont, par la suite, lues à l'ensemble de la classe et à des élèves plus jeunes si possible.

À ces cinq activités se grefferont les mini-leçons et des activités qui peuvent être proposées par les élèves.

#### Comment préparer une unité littéraire ?

Trois étapes sont nécessaires à la préparation d'une unité littéraire : se choisir un centre d'intérêt ; recueillir les livres de littérature de jeunesse ; planifier la démarche ou les différentes étapes de l'implantation des composantes.

#### • Se choisir un centre d'intérêt

La première étape est de choisir le centre d'intérêt de l'unité littéraire. Est-ce qu'elle portera sur un genre littéraire comme les contes traditionnels ou les légendes, sur un thème littéraire comme le loup, les sorcières, la nuit



ou sur une auteure comme Christine Brouillet ? Les objectifs poursuivis guideront le choix du centre d'intérêt.

Les intérêts des élèves, la disponibilité et la variété de livres de qualité en relation avec le centre d'intérêt sont deux facteurs importants à considérer. L'ensemble de la littérature recueilli sur un centre d'intérêt doit être assez riche pour permettre aux élèves de réagir aux livres mais aussi d'apprendre sur la littérature et d'enrichir leur expérience de lecture.

#### • Recueillir des livres de littérature

La deuxième étape consiste à recueillir une variété de livres de littérature par rapport au centre d'intérêt choisi. La qualité, les liens existant entre les livres et l'intérêt que l'enseignante porte à chacun des livres guideront le choix de ceux qui seront lus à voix haute. En ce qui concerne les livres de lecture silencieuse, le niveau de lecture doit être adapté aux élèves et inclure des livres pour les lecteurs moins habiles et plus habiles. Le nombre doit également être suffisant pour permettre à chaque élève de faire un choix sans négliger pour autant la qualité. Les élèves sont aussi invités à apporter des livres qu'ils ont à la maison ou qu'ils découvriront à la bibliothèque.

#### • Planifier les étapes d'implantation des composantes de l'unité littéraire

Cette étape consiste à planifier la présentation des activités. Certaines questions sont importantes comme « Quel est le lien entre tous les livres choisis et dans quelle séquence seront-ils lus ? », « Quels seront les éléments clés du tableau littéraire ? », « Comment les activités seront-elles réparties quotidiennement ? », « Que faut-il faire chaque jour ? ». Un tableau synthèse est alors un outil intéressant à utiliser. D'autres questions sont tout aussi importantes comme « Comment faut-il lire à voix haute ? », « Comment soutenir les élèves dans leur journal personnel ? », « Comment intervenir pour animer la dis-

cussion de groupe ? », « Quel sera l'engagement des parents ? », etc.

#### Quelques réactions des élèves et des enseignantes

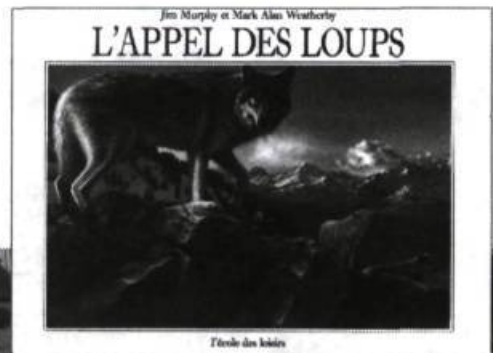
Les élèves ont montré beaucoup d'intérêt. Cela s'est manifesté par leur très bonne participation aux différentes activités, la réalisation, en peu de temps, de beaux projets présentés avec fierté, la demande de revivre des unités littéraires, le fait que ce projet soit ressorti comme un des favoris des élèves à la fin de l'année, la qualité de la relation école-familles, etc.

Pour les enseignantes, un des aspects positifs intéressants a été la découverte de la richesse, de la diversité, de la sensibilité et de tout l'imaginaire de la littérature de jeunesse. Elles ont aussi découvert le plaisir de lire à voix haute, l'importance d'aimer le livre pour être en mesure de le lire aux élèves, l'intérêt que les élèves portent à l'auteur et à l'illustrateur et leur motivation face à la période de lecture personnelle. Elles ont également développé leur façon de lire et sont devenues plus critiques par rapport à la littérature de jeunesse.

#### Journal personnel

Une des surprises a été la constance et l'intérêt des élèves à compléter le journal personnel. Dès la deuxième journée, avant même que ce soit demandé, les élèves ont sorti leur journal pour écrire. Bien entendu, certaines interventions sont nécessaires pour en améliorer la qualité afin de ne pas simplement avoir des réactions comme « J'aime cette histoire », « C'était drôle » ou « Les illustrations sont belles ». Voici quelques exemples de réactions intéressantes :

Écouter attentivement l'élève qui intervient, accepter les réponses qui ne correspondent pas nécessairement à ce que l'on attendait, encourager l'élève à expliquer ou à approfondir ce qu'il dit, répéter ou reformuler l'idée de l'élève, formuler ses propres commentaires sur l'histoire, ce qui servira de modèle aux élèves, sont des interventions qu'il faudra continuer de s'approprier et qui refléteront que l'enseignante veut participer plutôt que diriger la discussion.





« J'ai aimé l'histoire parce que il a retrouvé ses parents. Je l'ai trouvé beau le bébé parce que ses taches étaient noires comme la nuit et il était jaune comme le soleil » (Isabelle, *Horace* de H. Kelly), « J'ai trouvé que Pélagie résonne à Fi-fi-prindasier comme deux goutte deau » (Stéphanie, *Pélagie et le loup* de M. Stoebe), « J'aimerais avoir plus de mots doux » (Marie-Philippe, *Je suis Zunick* de Bertrand Gauthier).

La façon d'intervenir quand les élèves complétaient leur journal personnel a permis de susciter un questionnement. Le premier réflexe des enseignantes devant une réaction

comme : « Mon personnage préféré est le jeune loup parce qu'il est courageux. Je ressemble à un loup quand li a sauté la rivière parce que je croi j'ai tai pas capable mais je suis cabale »

[Je ressemble au loup lorsqu'il a sauté la rivière parce que je crois souvent que je ne suis pas capable de réaliser quelque chose alors que je suis capable] (Christina, *L'appel des loups* de Jim Murphy) était d'intervenir sur l'orthographe, la grammaire et la syntaxe. Il a alors été important de se questionner sur le rôle du journal et se rappeler qu'il était personnel. L'intervention importante est de permettre à l'élève de réagir et de

l'aider à approfondir ses réactions.

La préoccupation des enseignantes pour la qualité du français n'a pas, pour autant, été mise de côté. Elle a été traduite en mini-leçons. L'activité du journal permettait de prendre conscience des difficultés des élèves, ce qui, par la suite, a permis de choisir le thème de mini-leçons (l'accord en genre et en nombre du déterminant et du nom, l'orthographe de certains mots qui reviennent souvent dans le journal, etc.).

### Discussions

L'unité littéraire a permis de constater la difficulté des élèves à discuter. En fait, les discussions ressemblaient davantage à une période de questions enseignante-élève qu'à une conversation de grand groupe sur la littérature. Certaines interventions ont donc été nécessaires pour en améliorer la qualité comme les faire asseoir en cercle, leur faire expliquer et détailler ce qu'ils font précisément lorsqu'ils discutent en petits groupes à la récréation, illustrer ce que donne une conversation lorsque les partenaires tiennent compte ou non de ce qui est dit précédemment, leur laisser prendre la parole au moment où ils sont prêts. Écouter attentivement l'élève qui intervient, accepter les réponses qui ne correspondent pas nécessairement à ce que l'on attendait, encourager l'élève à expliquer ou à approfondir ce qu'il dit, répéter ou reformuler l'idée de l'élève, formuler ses propres commentaires sur l'histoire, ce qui servira de modèle aux élèves, sont des interventions qu'il faudra continuer de s'approprier et qui refléteront que l'enseignante veut participer plutôt que diriger la discussion. Cette attitude créera un climat de



« J'ai aimé l'histoire parce que il a retrouvé ses parents. Je l'ai trouvé beau le bébé parce que ses taches étaient noires comme la nuit et il était jaune comme le soleil » (Isabelle, *Horace* de H. Kelly), « J'ai trouvé que Pélagie résonne à Fi-fi-prindasier comme deux goutte deau » (Stéphanie, *Pélagie et le loup* de M. Stoebe), « J'aimerais avoir plus de mots doux » (Marie-Philippe, *Je suis Zunick* de Bertrand Gauthier).

Mardi, 25 novembre Lecture personnelle  
Lundi, 24 novembre.

Titre : Le loup est revenu  
Auteur : Geoffroy



J'ai remarqué que dans l'histoire il y a eu les sept petit chevreaux, les 3 petit cochons, l'Agneau, Pierre (Pierre et le loup), le petit chapeçon rouge, et le loup.

Mardi, 25 novembre Lecture à voix haute  
Lundi, 24 novembre

Titre : Pélagie et le loup

Écrit par Melke Stoebe et illustré par Susann Stoebe



J'ai trouvé que Pélagie résonne à Fi-fi-prindasier comme deux goutte deau.



confiance et permettra aux élèves de s'engager davantage dans les discussions.

### Gestion du temps

Comme l'unité littéraire regroupe un ensemble d'activités qui ne faisaient pas nécessairement partie du quotidien de la classe, les enseignantes ont eu à s'approprier certaines d'entre elles, et à gérer le temps d'une façon différente. Par exemple, le fait de modifier le calendrier par rapport au temps à accorder à chacune des matières a été exigeant. Comme elles ont accordé plus de temps au français, elles trouvaient qu'elles étaient en retard en mathématique ou en sciences. On a pu constater que le fait d'acquérir de l'expérience a permis de nuancer beaucoup cet inconvénient. Nous pouvons également nous poser la question : est-ce vraiment un problème d'accorder plus de temps à une matière pendant quelques semaines et de faire l'inverse dans les semaines qui suivent ?

### Conclusion

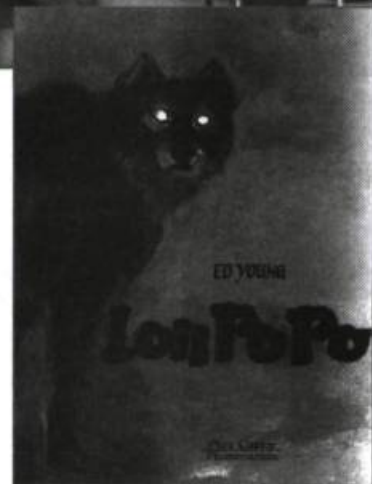
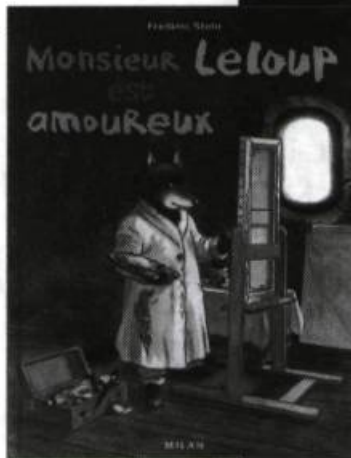
L'unité littéraire se particularise donc par le fait qu'elle regroupe un ensemble d'activités qui permettent aux élèves de lire, écrire, parler et écouter. Elle se distingue également par le fait qu'elle donne accès à la littérature de jeunesse et que les élèves peuvent ainsi l'explorer, y réagir, être critiques, la comparer, faire des liens et avoir du plaisir à lire.

Même si insécurité et stress font toujours partie d'une nouvelle expérience, les nombreuses découvertes, que ce soit par rapport aux possibilités des élèves et des enseignantes, à la participation des parents, à la richesse de certains matériels, à la motivation et l'intérêt suscités chez les élèves par un tel projet ainsi que l'assurance prise avec le temps ont amené les enseignantes à reprendre le projet et même à prévoir un nouveau centre d'intérêt pour la prochaine année.

\* Ginette Leblanc est chargée de cours à la Faculté des sciences de l'éducation de l'université Laval.

### Notes

1. Ces capacités / habiletés font aussi partie du programme de formation de l'école québécoise concernant l'apprentissage de la langue (Ministère de l'éducation du Québec, *Programme de formation de l'école québécoise. Éducation préscolaire. Enseignement primaire*, Version provisoire, Québec, 1999, p. 111).
2. Mesdames Jeanne-Mance Chabot et Lyzanne Poirier de la Commission scolaire de la Côte-du-Sud ont expérimenté à quelques reprises des unités littéraires. C'est le vécu de ces deux enseignantes et de leurs élèves de deuxième année qui a permis de donner des exemples, de présenter certaines réactions et de documenter le cahier pratique qui présente la démarche d'une unité littéraire sur le thème du loup.



### Bibliographie

Giasson, J., *La lecture. De la théorie à la pratique*, Boucherville, Gaëtan Morin, 1995.

McGee, L. M., « Talking About Books with Young Children », dans N. L. Roser, M. G. Martinez, *Book Talk and Beyond. Children and Teachers respond to Literature*, Delaware, International Reading Association, 1995.

Ministère de l'éducation du Québec, *Guide pédagogique primaire. Français*, Québec, Direction régionale du développement pédagogique, 1994.

Moss, J. F., « Preparing Focus Units with Literature : Crafty Foxes and Authors' Craft », dans N. L. Roser, M. G. Martinez, *Book Talk and Beyond. Children and Teachers respond to Literature*, Delaware, International Reading Association, 1995.

Rosenblatt, L. M., « Literature -S.O.S. ! », *Language Arts*, 68 (1991), p. 444-448.



Illustration de Susann Stoebe, *Pélagie et le loup*, Zurich, Nord-Sud, 1996